

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\] 232 Le premier soir qu'Alix fut abbatue](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 232 Le premier soir qu'Alix fut abbatue

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD'Alix, & de Martin.

Incipit non moderniséLe premier soir qu'Alix fut abbatue

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 232

FolioG4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECREATION

D'alix, & de Martin.

Le premier soir qu'Alix fut abbatue
avec Martin, au liet de l'allyance,
Martin luy diet, il faut que ie te tue,
Ma douce amye, pense à ta conscience,
Elle respond, Dieu me doint patience,
Que faites vous Martin, me tuez vous?
O douce mort, O trespassement doux,
Combien que sois à grand tort condamné,
Contente suis de mourir de telz coups,
Tuez (Martin) ie suis bien confessée.

Autre de Marguerite.

Le premier coup qu'allay Marguerite
Entre ses bras presque me vy pasmer,
Mais bien mourir se cuida la petite,
Quant ell' sentit le doux sucre d'aymer,
Helas ma sœur,
Quelle douceur,
Luy disoys-ie (en la chatouillant)
Oncques du ciel
Ne vint tel myel,
Respondit-elle, en fretillant.

De Robin, estant couché sus la terre
& s'amye aupres de luy.

Robin couché à mesme terre
Dessus l'herbette, pres s'amye,